

des variations dans la durée de putréfaction des corps. D'autre part, les corps finissent-ils par se décomposer? Et de quelle façon (momification? putréfaction...)? Autrement dit, les bactéries ont-elles une action sur les chairs? Puisqu'il semble que les autres êtres vivants charognards n'en ont pas...

Je voulais également vous faire part d'un témoignage curieux, recueilli en 92-93 dans les Pyrénées, plus précisément à Verdun, à côté de Cabannes, petit village proche de Tarascon-sur-Ariège. Je faisais à l'époque beaucoup de prises de sang aux moutons de la région pour les prophylaxies de la brucellose, et discutais souvent avec les éleveurs. Dans ce village, comme cela arrive souvent, deux éleveurs se détestaient cordialement depuis longtemps, mais surtout depuis que l'un d'eux a retrouvé 15 ou 20 de ses brebis tuées « à coups de tourne-vis dans le thorax ou l'abdomen » : chaque brebis morte portait un trou plus ou moins rond attribué à un « tourne-vis » (pourquoi un tourne-vis, alors qu'un couteau aurait beaucoup mieux fait l'affaire?) sur le côté. Evidemment, ce monsieur attribuait la tuerie à l'autre éleveur, ce qui m'étonna beaucoup, car je connais bien ce dernier comme étant très attaché à ses bêtes, et je ne le vois guère faire du mal à d'autres moutons pour le plaisir d'embêter leur propriétaire. De plus, ces brebis étaient en liberté dans la montagne, et essayez d'aller les attraper discrètement, en pleine nuit, même avec des chiens! Ce sont des bêtes très vives et dégourdis, qui se dispersent très vite : même de jour, il faut des heures pour les rassembler. A l'époque, j'ai tout de même cru à cette histoire, mais maintenant, à la lumière de ce que j'ai pu lire sur les mutilations inexplicables de bétail, j'ai des doutes. »

LDLN, N° 371, 2003

LES NOUVELLES

CRASH DE RIEN AU NIGERIA

Max Sinquini d'une part, Dominique Audigier d'autre part, ont attiré notre attention sur une nouvelle des plus intéressantes :

Le soir du vendredi 30 janvier, des témoins qui se trouvaient sur la plage de Goshen ont vu "un avion" s'abîmer en mer, au large de Lagos, et ont aussitôt donné l'alerte ; le radar qui surveille le trafic aérien dans la région n'a rien observé, aucun avion n'a été signalé manquant, et les recherches en mer n'ont donné aucun résultat.

Le dimanche 1^{er} février, le Directeur de la sécurité aérienne du Nigéria, le capitaine Jerry Agbeyegbe, annonçait que les recherches cessaient, et que l'incident était classé dans la catégorie « ovni ». Le Président de la Croix-Rouge nigériane, Emmanuel Ijewere, expliquait de

son côté qu'il était inutile de poursuivre les recherches, tant il était évident qu'aucun avion n'avait été perdu.

Cet incident est à ajouter à notre liste : il constitue le 29^{ème} exemple de ce que nous appelons "crashes de rien". Il serait d'ailleurs facile, sans solliciter abusivement les données, d'allonger un peu la liste, notamment avec un exemple en 1954 et un autre, peut-être... en 1927! Nous reparlerons inévitablement de ces bizarreries...

171 BOULES DE FEU JAILLISSENT DU FLEUVE SOUS LES YEUX DE TRÈS NOMBREUX TÈMOINS !

M. Pawlicki nous fait part d'une information étonnante (et supérieurement intéressante) qu'il a relevée dans le *Bangkok Post* du 10 octobre 2003 :



Children, wearing replicas of naga on their heads, join a propitiation ceremony with people of Phon Phisai district, Nong Khai, at Wat Thai temple. The ceremony was held yesterday ahead of the much-expected fireball phenomenon last night. — JETIARAS NA RANONG

Patience pays off for huge crowd as fireballs shoot up

Spectacle also seen in Nong Bua Lam Phu

Nong Khai

The patience of tens of thousands of people waiting long hours for the annual Naga phenomenon on the Mekong river in Nong Khai yesterday paid off when the first fireballs emerged at about 6 pm.

Niphon Chanyawat, 50, from Sukhothai, said he had heard a lot about the phenomenon, including disputes over whether the fireballs were man-made or the work of nature.

"Now I have seen them with my own eyes. I am not disappointed," he said.

Several others said they were very excited. "The fireballs did not stand us up. They really came," a tourist said.

The annual show features fireballs shooting out from the Mekong river on full moon night of the 11th lunar month, which marks the end of Buddhist Lent.

The event can be seen in several Nong Khai riverside districts and in Laos.

As many as 171 fireballs reportedly came out of the Mekong river between 6pm and 8pm, most of which were spotted in Phon Phisai district and Ratana Wapi sub-district.

Nuan Sansorn, director of the Tourism

Authority of Thailand's Northeastern Region 4, said interest was as high as last year.

All 1,500 hotel and resort rooms in Nong Khai were full as well as 2,700 rooms in neighbouring Udorn Thani province. Some people had also offered homestays.

The naga fireball spectacle also occurred in nearby Nong Bua Lam Phu province. Villagers of Ban Pa Joh district said they saw the phenomenon in each of the past four years at a pond in their village.

At first they did not realise it was the same display that attracted thousands of tourists to Nong Khai annually.

Khamkong Prompollamuang, 53, a native of Ban Pa Joh, said he first saw the fireballs emerge from the pond four years ago together with some friends but did not know what they were.

He later told his neighbours. The news spread and visitors soon came to Ban Pa Joh to see for themselves.

Mr Khamkong said he had seen 20 fireballs on Oct 8. More than 2,000 people flocked to the village on Oct 9, but nothing happened that night.

Suwan Sawatdichitang, a provincial councillor, said he had followed the phenomenon for three years. He has seen green, yellow and red fireballs emerge from the pond.

Selon cet article, l'événement se serait produit « hier », probablement le 8 ou le 9 octobre, à Nong Khai, mais aussi à Nong Bua Lam Phu. Ces deux localités sont situées sur le fleuve Mekong. Il s'agirait d'un phénomène annuel, se produisant à date fixe, dans un contexte religieux, ce qui explique la présence de très nombreux témoins (des milliers) venus pour guetter l'apparition du phénomène, lequel porte le nom de Naga et se manifesterait également au Laos.

Entre 18 h et 20 h, les personnes présentes auraient compté quelque 171 boules de feu qui surgirent du Mekong, principalement dans le district de Phon Phisai et dans le sous-district de Ratana Wapi. A Ban Pa Joh, les

boules de feu ne surgissent pas du fleuve, mais d'un étang, et cette bizarrerie est observée régulièrement depuis quatre ans.

L'article cite les témoignages de trois personnes : Niphon Chanyawat, de Sukhotai, qui est satisfait d'avoir observé la chose, après avoir entendu des discussions sur son origine possible, Khamkong Prompollamuang, de Ban Pa Joh, qui a vu le phénomène pour la première fois il y a quatre ans. Cette fois-ci, il a observé 20 boules de feu le 8 octobre. Plus de 2 000 personnes ont accouru le lendemain, mais rien ne s'est produit. Quant à Suwan Sawatdichitang, conseiller provincial, il précise avoir vu, en trois ans, des boules de feu de diverses couleurs : vertes, jaunes et rouges.

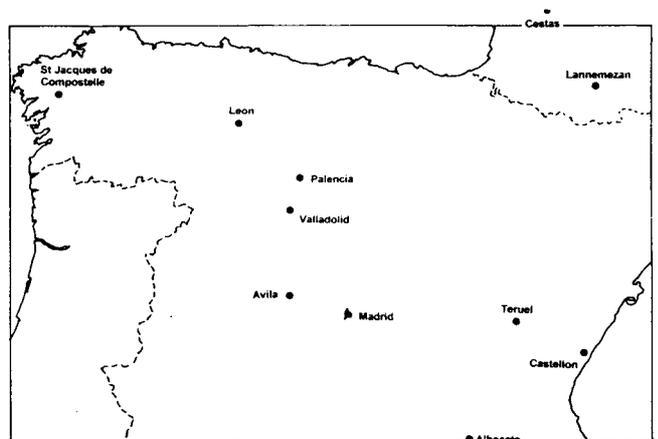
Il semble donc que ces apparitions n'aient commencé qu'il y a quatre ans (ce qui n'explique qu'imparfaitement le silence de nos médias à leur sujet).

La photo de "boules de feu surgissant du sol" qui illustrait la couverture de notre numéro 360 est, rappelons-le, une photo-surprise : Pierre Beake, qui a pris cette photo (et quelques autres du même genre...) n'a pas observé directement le phénomène. En Thaïlande, les boules Naga sont vues directement. Nous tenterons de savoir si elles ont également été filmées... Affaire à suivre !

VACARME CELESTE ET BOULE(S) DE FEU

Plus près de nous, la boule de feu qui a traversé de ciel de l'Espagne (du nord-ouest vers le sud-est) le dimanche 4 janvier 2004 vers 17 h, « dans un bruit de tonnerre », a aussi fait un peu de bruit dans les médias (par exemple, voir *le Figaro* du 6). Il est vrai que là, une possible explication (par une très grosse météorite) était toute trouvée. Si la chose avait une masse de l'ordre de 50 à 100 tonnes¹, comme le suggèrent tous les articles de presse en notre possession, il est quand même surprenant (et rassurant) que son arrivée ici-bas (que ce soit sur terre ou en mer) n'ait pas eu d'autres effets qu'un fort grondement...

Comme d'habitude, l'affaire, à première vue, paraît réglée. Mais il suffit d'aller un peu au delà des explications immédiates et quasi automatiques, à base de phénomènes naturels, pour s'apercevoir que tout n'est peut-être pas aussi simple que les journalistes le suggèrent. En effet, un de nos abonnés, M. Dejean, a trouvé dans *la Nouvelle République des Pyrénées* du 8 deux témoignages précis : tout d'abord celui d'un automobiliste qui roulait, en compagnie de son fils, sur l'A 64, à hauteur du péage de Lannemezan, en direction de Tarbes. Ce monsieur a observé, venant du sud-ouest et se dirigeant vers le nord-est, pendant environ 4 secondes, quelque chose qui a grossi à toute vitesse, qui est devenu énorme, et qui a pris la forme d'un triangle jaune orangé, un peu comme une raie. « On voyait des flammes rouge orangé, qui finissaient



4 janvier 2004 : les sites d'observation connus, auxquels il faudrait ajouter plusieurs autres, jusque dans le Sud du Portugal

par du bleu vers la queue ». Ce témoignage est corroboré par celui d'une autre automobiliste qui circulait dans les parages. Les heures indiquées sont respectivement 17 h 45 et 17 h 47. Comment croire, alors, avec l'expert consulté, qu'il s'agit du « même phénomène qu'en Espagne », où les témoignages, selon la presse, auraient afflué à la Garde Civile à partir de 17 h ? En fait, ni l'heure, ni la direction du déplacement, ne concordent. Pourquoi ne pas le dire clairement, et pourquoi affirmer, en dépit de toutes les évidences, qu'il s'agit du même phénomène qu'en Espagne ?

Une remarque pour terminer : dans un cas comme celui-ci (bel exemple d'OMSGD !), seuls des témoignages comportant des indications précises de direction (d'observation et de déplacement) pourraient, s'ils convergeaient, permettre de conclure au passage d'un objet unique sur une trajectoire rectiligne. Et alors, mais alors seulement, la thèse de la météorite tiendrait la route (à ceci près qu'on se demande comment sa masse, censée se chiffrer en dizaines de tonnes, a pu avoir la délicatesse de se poser en douceur, sans rien abîmer). Or c'est chaque fois la même chose : pas de données géométriques (ou alors en contradiction entre elles), et des « conclusions » que rien ne justifie.

S'agit-il, cette fois encore, de « rassurer la population » (comme certains le croient) ? Pas sûr : les ovnis provoquent relativement peu de dégâts, c'est bien connu, tandis qu'une météorite de 50 ou 100 tonnes... ça devrait secouer à l'arrivée, non ?

1 : estimation fournie, selon *la Montagne*, *le Figaro*, *le Populaire du Centre* du 6 janvier, par José Angel Docobo, directeur de l'observatoire de Santiago, qui a assisté au passage du phénomène, depuis un stade, lors d'un match de football. Le Santiago en question n'est autre que Saint-Jacques-de-Compostelle.

AVION FANTOME

Annie Diamant-Berger a relevé dans *l'Indépendant* du 8 janvier une information assez stupéfiante, selon laquelle un avion gris sans marquages, aurait tenté plusieurs approches « hier matin » sur l'aérodrome de Perpignan, et se serait même permis diverses acrobaties avant de disparaître sans être identifié.

Il ne semble pas que cette apparition ait été de nouveau évoquée, les jours suivants. Il n'est pas exclu qu'elle ait une explication relativement banale...